

**SUJET I : CONTRACTION DE TEXTE**Texte : Télévision et culture

Aujourd'hui, nous sommes entrés dans l'époque de la culture de masse, de la culture présente dans tous les foyers grâce à la télévision et à l'audiovisuel individuel. Mais si ces appareils sont porteurs de création, s'ils ont enrichi notre patrimoine de films, de cinéma et de télévision qui n'ont rien à envier aux chefs - d'œuvre des autres arts, ils sont avant tout des moyens de diffusion ; cela signifie que, pour l'essentiel, les sources de la culture sont ailleurs qu'en eux : dans les sciences, dans la littérature, dans les arts, dans les histoires, pour l'exploration de la condition humaine et, dans la vie sociale, pour l'ensemble des pratiques culturelles. La culture étant l'effort de l'homme pour comprendre le monde, et s'adapter à lui, l'audio-visuel est le témoignage offert à tous de cet effort. Mais cette offre ne constitue pas à elle seule un accès à la culture ; elle est un pas de géant qui ne débouche sur rien s'il n'y a pas d'apprentissage préalable ou concomitant. C'est la raison pour laquelle il faut se résigner à accepter le fait que la télévision par elle-même ne changera jamais dans des proportions importantes le niveau de culture des téléspectateurs. Son effet est quantitatif ; elle permet une plus large information à tous les niveaux de culture, elle démultiplie à l'échelle d'un peuple entier cette information diversifiée. Mais elle ne saurait avoir seule l'effet qualitatif qui ferait passer d'un niveau de culture à un autre. Précisément parce que l'apprentissage préalable est indispensable et qu'il se pratique ailleurs que devant l'écran familial. L'audio-visuel est un merveilleux instrument d'appoint, d'illustration, de commentaire, parce que l'image est présente, parce qu'elle parle aux sens et à l'imagination. Mais elle doit être déchiffrée. Sa signification lui est donnée par un savoir qui vient d'ailleurs. Celui que nous possédons déjà nous-mêmes, ou celui qui nous est communiqué par une voix extérieure à l'image.

De là vient que la télévision est toujours contestée. Elle nous enferme, en effet, dans une alternative. Ou bien elle s'adapte au niveau moyen, évalué par sondage, d'un public massif, mais alors elle renonce ouvertement à être un instrument de progrès et elle engendre la frustration dans la partie de la nation la plus cultivée. Ou bien la télévision choisit de satisfaire les goûts de l'élite : la frustration cette fois s'installe chez ceux qui ressentent leur insuffisance et le dédain dans lequel on les tient. Le bon sens commande donc une solution de compromis et que l'on bâtisse des programmes diversifiés pour des publics différents. Mais quelle que soit la formule adoptée, on observe qu'elle agit comme un révélateur : elle renvoie toujours à une réalité qui se situe en dehors et au-delà de la télévision, et cette réalité n'est autre que le niveau de culture du téléspectateur.

L'avènement de l'audiovisuel ne change donc rien au fait qu'aujourd'hui comme hier nous nous trouvons confrontés au problème éternel de la formation, c'est-à-dire de l'acquisition d'une culture.

Gérard MONTASSIER, Le Fait culturel, 1980

**Questions**

1- Faites un résumé du texte ci-dessus.

2- Expliquez les mots et expressions suivants :

a/ Chefs-d'œuvre

b/ L'audio-visuel

3- Discussion : Peut-on convenir avec l'auteur que les sources de connaissance sont ailleurs que dans les médias ?

TSVP

## SUJET II : Commentaire composé

### Texte : Sourire

Un regard

Une main

Un peu de soleil par ces temps de froid.

Une main d'Europe dans celle d'Afrique

Par-dessus les montagnes et les douaniers

Je ne suis pas pour les frontières et les barbelés

Mes soldats ont rangé les armes

Ils chantent maintenant pour faire danser les hommes

Et je vais par les boulevards de la vie

Serrant la main à tous.

J'ignore comment ces empires se sont défait

Mais toujours le sang a servi de ruisseau

Pour laver les honneurs

Et les hommes du piédestal<sup>1</sup> à la gloire.

J'ignore le poids des rêves que traîne le métro

Le Danube<sup>2</sup> aux pieds des arceaux<sup>3</sup>

Écrit son poème et redit son chant.

Qui demande un visa au soleil

Et le passeport à la lune ?

Et pourtant à loisir ils traversent les frontières.

Bernard DADIE, Hommes de tous les continents, présence africaine, 1967

NB :

Piédestal : trône

Danube : fleuve qui traverse beaucoup de pays d'Europe

Arceaux : tiges en bois et en métal qui longent ce fleuve

Consigne : Fais de ce poème un commentaire composé. Tu montreras par quelles images DADIE a exprimé les divisions qui minent l'humanité et est parvenu à lancer un appel pour un monde plus fraternel.

## SUJET III : DISSERTATION

Commentez cette déclaration du poète de la Négritude Léopold Sédar SENGHORD : « La vraie culture est toujours déracinement, assimilation active des valeurs étrangères. Mais elle est d'abord enracinement dans le sol natal ; culture des valeurs autochtones. »